

Un historien amateur se consacre à l'histoire industrielle

La première pierre de la Gerätebau GmbH a été posée il y a 80 ans

De Michael FIEGLE

Mühlhausen. En décembre (1), il y a exactement 80 ans, la cérémonie d'inauguration de Gerätebau GmbH a eu lieu au milieu de la forêt de la ville de Mühlhausen. En octobre 1935, la production de détonateurs à retardement pour grenades antiaériennes pouvait commencer là, cachée entre les arbres de la forêt et sous un toit plat vert dans la première des deux salles.

C'était un peu moins de quatre ans avant le début de la Seconde Guerre mondiale et à un moment où les bombardements de terreur organisés par les forces aériennes britanniques et américaines au-dessus de l'Allemagne contre lesquels elles étaient fabriquées n'existaient pas encore.

L'usine dans la forêt était une filiale de l'usine horlogère Thiel à Ruhla, mais était sous le commandement de la Wehrmacht à Berlin. Ses plans remontent à 1925. Sur une superficie d'environ 22,5 hectares et répartis sur trois halls à plusieurs étages, jusqu'à 4 731 personnes ont assemblé des appareils horlogers de différents types aux heures de pointe.

Une expérience en mécanique de précision et un instinct sûr étaient nécessaires. Au départ, seules des personnes de Mühlhausen et des environs y étaient employées, mais pendant la guerre, un nombre croissant de travailleurs de l'extérieur et de travailleurs forcés se sont ajoutés. A partir d'août 600 femmes juives du ghetto de Lodz, en Pologne, et du camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz, également en Pologne.

Visite de la caserne en bois avec M. Johnson

Il y a deux ans, l'historien amateur de Mühlhausen, Karl-Heinz Cramer, a compilé des documents historiques uniques, plans, vieux papiers d'entreprise et photographies dans un livre.

Il y documente également l'achèvement du camp B dans le Stadtwald le 27 septembre 1938. Les premiers ouvriers de l'extérieur à s'installer dans le camp de préparation étaient des filles de Vienne, selon Cramer. « Elles sont venues volontairement », dit Cramer.

À partir de 1942, seuls les travailleurs forcés d'Ukraine, de Pologne, de Russie, d'Italie et de France ont été déportés à Mühlhausen.

Les témoins contemporains de l'époque se seraient tournés vers lui encore et encore. Avant même d'écrire son livre sur Gerätebau GmbH. Un M. Johnson, par exemple, dont la sœur a survécu à la déportation et à l'emprisonnement qui a suivi dans le camp de concentration de Bergen-Belsen, est venu lui rendre visite. « Il voulait savoir où sa sœur travaillait », a déclaré Cramer.

Avec Johnson, il s'est également rendu à la caserne en bois dans laquelle vivaient les travailleuses forcées. Presque tous les témoins contemporains sont aujourd'hui décédés. "Ceux qui écrivent aujourd'hui sont des enfants et des petits-enfants", a expliqué Karl-Heinz Cramer.

Il avait un exemple de prêt : « L'un d'eux a écrit depuis l'Amérique dont le père, en tant que soldat, avait désarmé le département de la sécurité. Il avait encore la fusée horaire et le pistolet du gardien : ».

Dans le livre de Cramer (2), vous pouvez découvrir que des groupes de combat de la 6e division blindée américaine ont également atteint Gerätebau GmbH dans la forêt de Mühlhausen le 5 avril 1945. Cependant, l'alarme ennemie deux jours plus tôt a conduit à l'évacuation du site.

Plus récemment, Cramer a reçu du courrier d'un jeune homme de la petite ville d'Auterive dans le sud de la France. Il s'est tourné vers lui pour en savoir plus sur son grand-père Robert Juillet. Il avait toujours la carte d'identité de son grand-père. Et un certificat qui prouve que l'horloger de formation effectuait du travail forcé en Allemagne le 1er mars 1943, le « jour de la libération » (3).

Les Américains n'ont emporté que les plans de l'usine avec eux, a déclaré Cramer à propos de l'histoire d'après-guerre de la Gerätebau GmbH. L'armée rouge a progressivement démantelé l'entreprise lorsqu'elle a également occupé Mühlhausen le 4 juillet et a transporté les usines et les machines par chemin de fer.

Le dynamitage pendant des mois pouvait alors être entendu jusqu'à Mühlhausen. Les citoyens de Struther, dont les maisons étaient en partie en ruines lors des combats de début avril 1945, avaient le droit d'acheter des briques à la Gerätebau GmbH pour la reconstruction. Le bassin de la piscine extérieure de Mühlhausen a été construit avec des éléments en béton préfabriqué du mur d'intimité de 2,5 mètres de haut. Le «Thiel-Siedlung» de la Porte Verte, où vivaient les ingénieurs et les maîtres, et le manoir du directeur général Hugo Baumann sont encore debout aujourd'hui.

L'histoire n'a été étudiée seulement qu'après la chute du mur. A l'époque du régime nazi, il fallait garder le silence sur la Gerätebau GmbH. Le sujet de la "construction d'appareils" a été étouffé à l'époque de la RDA. Pourquoi cette entreprise a-t-elle été construite dans la forêt de la ville ?

Karl-Heinz Cramer connaissait la réponse à cette question. « A cause de la connexion autoroutière ! »

A cette époque, une autoroute était prévue entre Hüpstedt et Eisenach, qui aurait conduit directement au-delà de Peterhof une Pfafferode. Pourquoi l'usine n'a-t-elle pas été bombardée ? C'est encore un mystère aujourd'hui.

D'après les photographies aériennes américaines de Judoch, l'entreprise était clairement visible dans la forêt de la ville malgré le camouflage. Vous pouvez obtenir votre propre image de cela dans le livre de Cramer.

Notes du traducteur :

(1) L'article date du 10 octobre 2014

(2) Le livre de Karl-Heinz Cramer s'intitule « Rüstungswerk – Gerätebau GmbH Mühlhausen 1936-1945 »

(3) Peut-être que l'auteur parle de la « Journée nationale de l'armée populaire » (armée créée le 1er mars 1956), jour férié en RDA à partir de 1957